L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU: No 72 rue du Charteval

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 17 JANVIER 1883.

THEATRE DE L'OPERA.

Ah! c'est un nom prestigieux que celui de Meyerbeer, c'est un opéra d'une puissante, d'une invincible attraction que *Les Huguenots*. Cette œuvre, l'une des quatre pyramides que le génie de Meyerbeer a dressées pour l'éternelle admiration du monde, semble être vouée à une jeunesse sans fin. Les grandeurs musicales ont beau se dresser à côté d'elle, nulle ne peut l'amoindrir, elle reste le type superbe du drame lyrique, elle sera longtemps la leçon et presque le désespoir des compositeurs; tant il est malaisé de briller à côté d'elle.

Hier encore la grande partition, grande entre toutes, faisait sentir son influence; contre vent et marée elle valait une salle très compacte à l'Opéra.

Agencé entre part pendant la première partie de cette soirée, nous n'avons pu arriver que pour entendre une moitié du troisième acte, le quatrième et le cinquième.

On nous permettra donc d'arriver tout de suite à ce quatrième acte, le moins bien placé pour un peut-être de cette raison artistique.

M. Delrat a rencontré encore de chaudes dans la scène de conjuration; il s'y est plus d'une fois affirmé comme chanteur et comme acteur, et en vérité il était besoin qu'il fût ainsi en bonne veine, car fréquemment mauvaises des chœurs ont été tout à fait au-dessous de leur tache, et ont porté dans l'exécution une extrême mollesse. Les mêmes sentiments chargée de la bénédiction des épées, se sont livrés à de hardis écarts, et ont maintes fois chanté faux à bouche que veux-tu. Il est vrai qu'en pourrait leurs frères en massacre, ils sont déjà dans le fleuve; c'était sans doute pour s'y mettre. Espérons qu'ils ne pas semblé récemment pour donner un semblant de logique.

Le duo a vais quatre rappels à Mlle Pouquet et à M. Tournié, et le public a eu quatre fois raison dans cette flatteuse manifestation.

La partie du chant, proprement dit, n'est point là d'une vaste importance pour Valentine, mais cependant les quelques phrases de son rôle exigent un grand foyer, au talent de tragédienne. Ce talent et ce foyer n'ont pas manqué à Mlle Pouquet.

Quant à M. Tournié il a été à sa propre hauteur, c'est-à-dire qu'il a chanté et joué Fadmirable scène en artiste qui s'inspire de la situation, qui la vit. Tout cela est grandement compris, grandement rendu par lui. Il y trouve à chaque pas des effets entraînants, et il faut le dire, toute la durée de cette tant remarquable interprétation, il tient la salle haletante sous le charme de sa voix et de son chant.

Oui, d'un bout à l'autre de scène, éminemment de passion, où les difficultés d'expression sont nombreuses, il rend avec un sentiment si exquis, si vrai, les moindres pensée entière du compositeur.

M. Jourdan mérite d'être félicité pour son interprétation de magnifique chant: *"Ah! voyez le ciel s'ouvre et rayonne!"* Il y a mis hier un feu auquel il ne se chauffe pas sous peu souvent; il a parcouru certainement en valeur s'il se laissait plus aller à pareil élan.

Rendons aujourd'hui et demain pour les répétitions d'*Aida*, qu'on monte avec le soin le plus minutieux et avec luxe aussi.

Pour cet ouvrage M. Dufossez a fait remidre à Gênes, par M. Popelle, des toiles qu'on dit parfaitement réussies, et il a reçu également une riche collection de costumes.

L'ouverture de Verdi—son chef-d'œuvre, disent les connaisseurs d'admirateurs, dont nous ne partageons point l'opinion en cela—sera chantée par Mmes Fouquet-Berardi, MM. Tournié, Delrat, Jourdan.

Vendredi une représentation extraordinaire au bénéfice de la *Batterie Guibet*, du *Louisiana Field Artillery*.

Le programme en est comme suit: *Les Mousquetaires au Couvent*—Un intermède, mixé composé: *Salut à la France (Fille du Régiment)* par Mlle Fouquet; *Le Bivouac (Lucrèce Borgia)* par Mme Berardi; *La Marseillaise*, par M. Tournié; *Hymne patriotique*, de M. D'Aquin, par M. Delrat; un *Pas* par Mlle La Bella.

La *Batterie Guibet* est un corps d'élite — officiers et soldats appartiennent à notre meilleure société, ont de nos amis, et après avoir fait tel leurs nombreuses preuves, ils allaient briller, il y a quelques mois, au concours militaire d'Indianapolis, et y remportaient un prix disputé par les corps les plus distingués des Etats-Unis.

Nous n'avons que le temps d'annoncer aujourd'hui cette soirée. Nous nous ferons un vrai plaisir d'en reparler, car si jamais appel mérita chaleureuse réponse, c'est assurément celui-là. Le dévouement d'ailleurs n'est pas toujours. Un public immense et enthousiaste la fera après demain, et nous serons bien heureux d'en être ici l'écho. L. P. C.

GRAND OPERA HOUSE.—La nouvelle version de *Sans Rire* a remis en vogue ce sujet si intéressant, et Mlle Charlotte Thompson en donne une interprétation qui mérite les applaudissements qui lui sont décernés chaque soir. Elle appartient à une bonne école; son organisation est celui d'une artiste d'intelligence supérieure, et qui sait comment on arrive aux effets, sans sortir de la vérité.

Elle rejouera *Sans Rire* ce matin et ce soir, et nous recommandons au public de ne pas manquer la soirée de demain, qui immédiatement en elle-même que l'auteur a pincée au deuxième acte. On croirait assister à la réalité; c'est bien l'incendie avec toutes ses horreurs, tous ses épouvantements.

Nos compliments aussi à l'ensemble de la troupe de M. Wm. W. Kelly.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La pièce *Chris & Lena* sera répétée ce soir et ce matin. Le succès de MM. Baker et Farron est très marqué, et à n'en pas douter, le bâton et ces deux personnalités n'étaient que suffisent complètement à remplir deux fois la salle aujourd'hui.

THEATRE ST-CHARLES. — *The World*, cette dernière production de M. Colville, le dramaturge, a passé sous. C'est qu'en effet ce drame est de ceux qui surexcitent le public, qui lui multiplient les émotions fortes et douces. Nous l'avons dit il est joué par une troupe d'ensemble, et la mise en scène a fait une dignalité pour la mise en scène et les décors, on en pourra juger aujourd'hui à la matinée et le soir.

LE PROFESSEUR CROMWELL. — Hier soir la Salle Grunewald était presque pleine, et la représentation a été des plus intéressantes. Ces vues de Londres sont en effet splendidement reproduites et constituent à vrai dire une véritable féerie optique.

Ce soir c'est le tour de Paris. Le spectacle sera peu séduisant encore, et nous engageons nos lecteurs à s'en donner le plaisir. M. Cromwell les transportera d'un bond dans la ville des merveilles et leur fera voir les mille et un prodiges qu'on admire en échange d'un ticket de 50 cents. On ne saurait, en vérité, voyager à meilleur compte.

Dans une lettre au comité chargé de l'érection d'un piédestal pour la statue de la Liberté, M. Bartholdi annonce à M. William Evarts, président du comité, à la date du 19 décembre, que la statue commence à dépasser les maisons et que, le printemps prochain, on la verra dominer tout Paris.

La lettre suivante de M. Labouleye a été lue au conseil de l'Union franco-américaine de New-York.

Messieurs, nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 17 novembre, signée par votre illustre président, M. Evarts. Nous vous remercions des nouvelles que vous nous envoyez et des sentiments que vous exprimez avec tant de cordialité. L'œuvre que nous poursuivons matériellement profitable, très certainement une bienfaisance de l'amitié qui a uni l'Amérique et la France pendant tant d'années et qui méritait d'être consacrée. Nous espérons qu'elle n'aura pas besoin de beaucoup de temps à vaincre, et que les descendants de Washington et de Lafayette resteront toujours fidèles à cette glorieuse fraternité. L'informations obtenue par les journaux du meeting enchantée tous à l'Américaine a été répétée par la presse d'ici. Il prouve que nos intentions et sentiments envers le peuple américain sont pleinement justifiés. Les fêtes publiques par lesquelles sera célébré l'achèvement de notre œuvre commune seront signalées comme les plus remarquables, les plus belles que nos histoires ait enregistrées. Nous vous remercions, messieurs, de la part que vous avez prise à ce mouvement. Le succès de votre meeting prouve que l'appel d'un groupe d'hommes dévoués que la vôtre touche profondément le public, et que vos efforts seront couronnés de succès. Nous nous hâterons de toutes informations relatives à vos travaux, et de notre côté nous nous hâterons de vous envoyer toutes les informations dont vous aurez besoin. Nous pensons l'honneur, etc.

Le total de la pêche, dans le Maine, dans l'année 1882, avec une flotte de 289 navires montés par 2785 matelots, a été de 295.717 quintaux de poissons

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier—Température—Temps, plus chaud, partiellement couvert avec pluies locales vents d'est au sud. pression barométrique stationnaire et plus basse.

Température du 16 janvier 1883

Thermomètre de C. DUMAIS, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	42	6
Midi	55	12
2 P. M.	58	14
6 P. M.	53	11

Mardi, 16 janvier 1883, 5 p. m

Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	37	Louisville, Ky	46
Augusta, Géo	41	Memphis, Tenn	57
Cincinnati, O	51	Mobile, Ala	59
Chicago, Ill	31	Montgomery, Ala	49
Chattanooga, Tenn	43	Nashville, Tenn	50
Cincinnati, O	40	New Orleans, La	58
Davenport, Iowa	22	Omaha, Neb	28
Dubuque, Iowa	23	Pittsburgh, Pa	35
Galveston, Texas	56	Savannah, Géo	50
Jackson, Miss	55	Shreveport, La	54
Keokuk, Iowa	27	St Louis, Mo	34
Key West, Fla	70	St Paul, Minn	21
La Crosse, Wis	20	Vicksburg, Miss	56
Leavenworth, Kas	33	Yankton, D. T	28

Nombre des cas au-dessus de l'étiage (sauf ce plus haut).

Augusta	10.00	Nashville, Tenn	13.02
Cairo, Ill	12.11	New Orleans	9.06
Cincinnati, O	12.08	Omaha, Neb	sec
Dubuque, Iowa	sec	Pittsburgh, Pa	5.05
Keokuk, Iowa	Zero	Shreveport, La	16.00
La Crosse, Wis	Zero	St-Louis, Mo	0.00
Leavenworth, Kas	Zero	St Paul, Minn	Zero
Louisville, Ky	7.02	Vicksburg, Miss	19.03
Memphis, Tenn	8.08	Yankton	sec

Cote donnée cet après-midi au bureau des lignes de l'étiage (sauf ce plus haut).

Signal Corps U. S. A.

L. DUNNE,
Sergent

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert C Eckert à Mlle Louise M Wack;
Emile Schengert à Mlle Katie McGovern;
Augustine H Estes à Mlle Emily T Simmons;
Charles Enaldi à Mlle Valeska Schreiber;
Antony Lagervere à Mlle Elise Devaux;
Henry Cooper à Mlle Catherine B. Payne;
Thomas Mahoney à Mlle Lizzie Calleton;
John White à Mlle Ann Schaurer.

Naissances.

Mme Martin Ernst, une fille, 28 déc;
Mme F W Becker, une fille, 27 jan;
Mme Frederick Hufft, un garçon, 180 déc;
Mme P Schmidt, un garçon, 31 août;
Mme Michael Fanning, un garçon, 8 oct;
Mme Thomas Fanning, une fille, 28 sept;
Mme J F Patrick, un garçon, 9 oct;
Mme Alfred Prather, un garçon, 31 déc;
Mme Isaac Read, un garçon, 10 jan;
Mme C Hall, un garçon, 7 jan;
Mme W J Feytiet, une fille, 14 jan;
Mme Schindler, un garçon, 20 oct;
Mme Charles Adee, un garçon, 9 jan;
Mme M Doc'erbe, une fille, 12 déc;
Mme Mortimer Hopkins, une fille, 3 jan;
Mme Martin Thock, un garçon, 28 déc;
Mme Louis Rouyer, un garçon, 1 jan.

Décès.

Antonia Trioenal, 45 ans, rue St Bernard, près rue Roman;
Mme Julia Waldsworth, 25 ans, Alger;
David Jackson, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Dorgenois, Bourgogne, Romparts, ayant 60 pieds de face à la rue Dorgenois sur 120 pieds de profondeur.....$7000
Joseph Eugène Léon Joubert de Villemarest à William J. Behan, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Peters, Tchoupitoulas, Gravier et Poydras.....$26,000
Blaise Sylvester Fusich à Augustin Russo, les offres suivants contenus dans la maison sise rue Calliope, vis-à-vis le dépôt du chemin de fer Jackson: Une glacière, une charrette, un mulet et tout ce qui s'y trouve.....$500

Conseil municipal.—Le Conseil s'est réuni hier soir. Le Maire a soumis à la considération de ses collègues les communications suivantes:

Rapport du Trésorier, à la date du 13 janvier, accusant les sommes ci-après indiquées:

Année.	
1881	$26,26s 89
1902	50,167 80
1881	12,461 08
1880	5,462 83
1878	1,011 49
1877	127 39
1876	2,180 97
Divers	679 60
	206,228 27
Mêmes arrérages en 1879	191 83
	206,420 44

Lettre de citoyens du deux District protestant contre la construction des usines de la Compagnie dite Louisiana Light and Heat Producing Company, dans leur localité.

Lettre de citoyens s'opposant à l'achèvement de la maison de pompe en voie de construction à l'intersection des rues Carondelet et St-Joseph.

Pétition de la Compagnie de navigation du canal Carondelet demandant que le canal s'étendant de la rue Claiborne à la rue Galvez, soit recouvert en bois.

Rapport annuel du Département de l'Incendie du 6me District.

Mémoire du Bureau de Santé demandant la mise en vigueur de l'acte 31 de l'année 1882, relatif à l'exercice de la profession médicale et chirurgicale; et de l'acte 82 de la même année, punissant l'adultération des drogues, de la nourriture, des boissons, etc.

Pétition de M. Emile Subveight relative à un jugement rendu en sa faveur, contre la ville.

La Maire annonce comme suit les récentes nominations d'agents de police faites par lui: J. P. Ward, Michael Brady, M. Alwell, John T. Sullivan, E. Mansfield, J. Shea, R. E. Elliott, A. S. Wilson; il annonce aussi la promotion de plusieurs sergéants au service actif.

M. Mealey, Commissaire de Police et des Bâtiments publics, fait part à son tour des nominations complémentaires dans ces divers bureaux: Dennis McCarthy, comme sous-chef de son bureau municipal; R. C. Morgan, comme en sous ordre; John Judge, messager et portier; M. J. Sheehan, surintendant des Bâtiments publics; Wm J. Starke, commissaire de la Prison de paroisse; Jas. Moore, charpentier; Daniel Hennessey et A. J. Fanning, conducteurs de fourgons; P. Bertal, conducteur de la voiture des prisonniers.

Le comité de finances fait un rapport favorable à la soumission du journal "Daily States," pour les impressions officielles, et demande que tous les journaux soient invités à soumissionner à nouveau pour l'obtention du contrat.

Le comité de Police fait un rapport favorant la création d'un Bureau de Communication de Police, et recommandant la légalité de l'ordonnance relative au service spécial de police secrète, les siècle du chef de police.

Le Comité de la Salubrité Publique fait un favorable accueil au projet de loi interdisant l'entrée des écoles et des véhicules publics aux enfants dans les familles desquels quelque personne serait atteinte d'une maladie contagieuse.

Le même comité annonce qu'il soumettra à la prochaine séance un rapport sur plusieurs questions dont il est saisi.

Le comité du Budget présente le budget des revenus et des dépenses de la ville avec les modifications qu'y ont été tendues à la séance du 10 courant. Ces modifications s'échelonnent sur les différents départements de l'Administration.

Le même comité propose de différer à quelques mois la considération des jugements rendus contre la ville en Cour de Circuit des Etats-Unis, et pour le paiement desquels le tribunal a décrété la levée d'une taxe spéciale. Le comité se fonde sur l'avis émis par l'avocat de la ville, M. Beak, qui croit qu'il n'est pas besoin de s'inquiéter de ce qui pourrait advenir d'ici au mois de mai ou de juin, alors que la taxe doit être imposée. Le même avis a été donné consolidée ne doit pas être levée avant l'exécution du jugement rendu dans le procès de la Banque du Sud.

Le comité des Améliorations publiques fait un rapport favorable à la pétition de la Compagnie "Light and Heat Producing" demandant l'autorisation de construire ses usines sur le terrain circonscrit par les rues Jackson, Rousseau, Tchoupitoulas et Philippe.

Le même comité fait favorables les pétitions de E. S. Hernsheimer et J. F. Barrasin, demandant, le premier, la pose d'un conduit souterrain reliant sa propriété à l'angle des rues Magazine et Julie, au fleuve; le second, la construction d'un appareil mu par la vapeur sur sa propriété, 4, rue Peters.

Le comité des Rues et des Quais fait un rapport rendant justice aux citoyens qui se plaignent du mépris de leurs droits par la compagnie du chemin de fer "Crescent City." Le comité trouve la compagnie en défaut, et demande que le public, de la rue St Joseph au City Park, est dans un très mauvais état et doit être repavée aux frais de la compagnie.

Le comité de l'Eclairage demande qu'un fanal soit placé à l'angle des rues Bienville et Royale.

Le comité des Améliorations publiques autorise la continuation des travaux de construction au coin des rues Carondelet et St-Joseph.

Nombre de pétitions sont lues et référées à leurs comités propres.

Une ordonnance, dont M. Thomas est l'auteur, prescrit que chaque journalier résidé dans le ward où il travaille. Adoptée.

M. Butler, à une séance précédente, a présenté un projet d'ordonnance requérant de la "Louisiana Light and Heat-producing Company" de payer entre les mains du Trésorier la somme de $20,000 exigée pour l'acquisition de sa charte, et prient avec cette somme un fonds spécial pour la réparation de la levée de Carrollton.

Il demande à substituer à ce premier projet, un second, qui n'exige pas le paiement de la somme, mais qui oblige la compagnie à des travaux de réparation publiques jusqu'à concurrence de la somme. La question sera traitée à la prochaine séance.

Les Maire est autorisé à passer contrat avec la "Gamewell Fire Alarm Telegraph Co.," pour la construction d'un télégraphe d'alarme d'incendie dans le 7me District, au prix de $5000.

Une résolution est adoptée abrogeant l'ordonnance en vertu de laquelle le Maire avait été autorisé à conclure un contrat avec une compagnie d'Egout. Vingt mois se sont écoulés depuis l'adoption de l'ordonnance et aucun effort n'a été tenté pour en mise à exécution. De plus, il faudrait exempter l'impôt et les contribuables auraient le droit de se rembourser.

Une ordonnance est présentée octroyant certains privilèges à MM. Thos. L. Airey, J. H. Oglesby, Newton Baker, Victor Meyer, Henry Shaw et A. T. Janin. Référée.

Une résolution est adoptée chargeant le Comité de la Salubrité publique de s'enquérir des faits du procès de Bertonaire contre la Ville, à dessein de construire un Hôpital à Passage exclusif des personnes affligées de maladies contagieuses.

Une ordonnance est adoptée exemptant du paiement de frais supplémentaires les contribuables qui, avant le 31 juillet prochain, acquitteront leurs taxes arriérées jusqu'à la date du 31 décembre 1881.

M. Armand Quéré se démet des fonctions de Directeur des Ecoles publiques auxquels le conseil l'avait désigné; des occupations nombreuses l'y obligent. Sa démission est agréée, mais sans de vifs regrets.

La vacance est remplie par la nomination de M. Jno A. Lafaye.

Paragraphes.—Le Juge de District—juge Monroe,—a décidé, hier, l'affaire en dommages de F. Dondeis contre le New Orleans City Railroad Co., et alloué la somme de $125 contre la compagnie. C'était la valeur d'une vache laitière tuée par une locomotive dans la rue du Canal.

—Le premier officier du "Milanesa," amarré au pied de la rue Bromfiere, est tombé dans la cale du steamer et s'est grièvement contusionné.

—Ben Wilson, c., a été arrêté, hier matin, à l'encoignure des rues Carondelet et Girod. Il est accusé d'avoir eu, quatre livres de poivre, qu'on savait n'avoir été volé.

—Henry Bell, c., a été transporté à l'hôpital. Il souffrait de contusions qu'il a reçues en travaillant sur le pont Algonquin, du chemin de fer du Pacifique.

—L'officier Lafraw a eu deux hommes sortir de l'épicerie de MM. Clark et Mosher, au coin des rues St. Charles et de l'Avenue Napoléon; il les a poursuivis sans avoir pu les atteindre. Il est ensuite entré dans un magasin et a révélé les personnes qui s'y trouvaient. Après examen, on s'est aperçu que les individus avaient enlevé une pleutre d'un des tiroirs. On croit qu'ils s'étaient cachés dans l'épicerie lorsque...

—M. W. A. Hagaman, le nouveau locataire du champ de courses aux Fair Grounds, est arrivé, hier, dans notre ville, ainsi que M. Randolph Nesbit, directeur du chemin de fer Morgan, à Morgan et Jacksons. Tous deux logent à l'hôtel St-Charles.

—John Favre, petit garçon de couleur, a été attaqué et blessé par Jessie Brown, c, qui lui a lancé un verre à la figure, dans la maison sise rue Calliope, vis-à vis le dépôt du chemin de fer Jackson: Une glacière, une charrette, un mulet et tout ce qui s'y trouve.....$500

—Un homme et une femme se sont battus à l'encoignure Polymnie et Carondelet; la femme a reçu plusieurs coups de pied à l'estomac. Elle est à l'hôpital; l'homme a disparu.

—James Downs a été transporté à l'hôpital. Il dit que son frère Andrew Downs et John Brayson l'ont battu à Milneburg.

—L'officier de police Grasse, en passant dans la rue des Ursulines, entre Tremé et Marais, a fait un faux pas et s'est fouié la cheville du pied droit. L'accident a eu lieu le 14 du courant et c'est hier après-midi seulement que le chef de la police en a été informé.

—Des voleurs sont entrés dans la résidence de M. M. S. Pandergras, rue St André, entre Locust et Frenz; ils en ont emporté un pardessus et quantité d'objets.

—A la cour civile de district la succession d'Auguste Leger; celle de Mme veuve Charlotte N. Narcisse; celle de John W. Shearer; celle de Mme Adolphe Bétisiel, sont ouvertes.

—Une rixe a eu lieu dans la rue Tchoupitoulas, près Joséphine, entre M. Johnson et et trois hommes, dont l'un se nomme James Houlihan ou Irish; M. Johnson a reçu un coup de couteau à la figure et un autre au côté gauche. Houlihan a été arrêté.

—Albert Meyers, que John E. Rengo-dorff accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté, hier, à midi et demi, à l'hôtel St-Charles.

—Trois jeunes gens sont entrés dans l'épicerie de M. F. Ney, enseignure Claiborne et Lapeyrouse, ils ont fait un tapage infernal et forcé le commis, Louis Saux, à fermer l'établissement. Ils ont traversé la rue et sont entrés chez M. Andry, épicier en face, où ils ont également fait du tapage. M. Crespin a fermé son magasin; un des hommes lui a brisé une vitre. La police a réussi à arrêter les perturbateurs; à la station de police ils ont dit se nommer Sidney Andry, Emile Léonard et Hy. Longhouse. Un affidavit a été fait contre eux.

—Un feu a éclaté, hier soir, à neuf heures, dans une maison, No 145 de la rue Douane, occupée par Joseph Johnson. Les dégats sont insignifiants.

—J. J. Barnett, qui tient un magasin au No 55 de la rue Hospitalière, a été formé à la police que deux hommes étaient entrés chez lui et voulaient lui vendre des pièces de cuivre pesant quatre-vingt cinq livres; des agents se sont rendus sur les lieux et ont arrêté les individus qui ont dit se nommer C. E. Ayers et J. W. Woolford. on a tout lieu de croire que les objets ont été volés à McComb City.

Une dépêche datée de Washington, du 15 janvier, dit que le projet de loi accordant des pensions aux survivants de la guerre Mexicaine et de ceux des Indiens a les plus grandes chances de passer à la Chambre, et, probablement, au Sénat, au cours de cette session. La Chambre, par un vote de 157 voix contre 67, a décidé de le discuter le 2 février prochain.

D'après le "Journal des Fabricants de Sucre," la production du sucre de betterave, en Europe, en 1882, a été de 1,929,000 tonnes ce qui constitue une augmentation de 137,500 tonnes sur l'année 1881. L'Allemagne marche en tête des producteurs; elle figure sur la liste pour 675,000 tonnes; l'Autriche et la Hongrie viennent ensuite, 450,000 tonnes; la France en a produit 410,000; la Pologne russe, 275,000 tonnes.

A la suite d'un rapport sur les faillites qui ont eu lieu aux Etats-Unis, dans l'année 1882, nous lisons cette prophétie peu rassurante: On s'attend à un accroissement du chiffre des faillites dans le Sud et dans l'Ouest.

La compagnie du *Central Railroad* l'Idaho a envoyé un corps d'ingénieurs dans la partie nord de l'Oregon. On suppose que c'est dans le but de faire le plan d'une ligne afin de mettre en rapport direct le système du Central Pacific avec les travaux déjà accomplis par *l'Oregon Railway and Navigation Company.*

Depuis 1779, le gouvernement des Etats-Unis a conclu ce soir le sept cent quatre-vingt-dix Indiens, et les a successivement violés. Aujourd'hui, le Congrès médite une nouvelle modification dans le traité avec les Cinq Nations, dans le but de reprendre les terres concédées et de les donner à des monopoleurs.

Voici quels étaient les stocks de graine dans les principaux lieux de consommation, le 6 janvier dernier, aux Etats-Unis:

	Janv. 6 1883.	Janv. 7 1882.	Janv. 8 1881.
Blé	21,315,550	17,530,421	28,982,182
Maïs	9,229,144	16,436,341	19,653,779
Avoine	2,635,192	3,932,192	3,732,850
Seigle	1,541,978	1,742,964	846,442
Orge	2,964,023	2,906,535	2,215,366

Du 30 décembre au 6 janvier, la quantité de blé s'est élevée de 287,000 barils; celle du maïs, de 128,000, celle de l'avoine de 2000, celle de riz de 71,000.

On écrit, de New York, qu'une association pour préserver les côtiers du Niagara de toute entreprise industrielle qui pourrait en diminuer la beauté, s'est formée à New York; M. Howard Potter, banquier de Wall street, en est le président. La loi autorisant l'achat des terres qui touchent à la cataracte, a été rejetée par le gouverneur Cornell; elle sera de nouveau soumise à la prochaine Législature.

Les fermes sont en grande faveur dans l'Alabama. Des terres vendues, il y a trois ans, ont été fertilisées au prix de $80 par acre, et elles produisent soixante-dix boisseau de maïs ou cinq cents balles de coton de cette terre par acre, ce qui est considéré comme très satisfaisant.

L'immigration continue d'affluer au Texas; celle qui vient du Nord et du Sud prend une grande importance. Elle se porte, surtout, dans l'ouest de l'Etat, dans la ligne du chemin de Fédéric-que. Déjà les petits fermiers, qui, tout récemment, ont pris possession des terres qu'ils ont achetées, se sont mis à l'œuvre, et la perspective est excellente.

L'Etat du Nebraska est dans des conditions remarquables de prospérité. Admis dans l'Union en 1867, il ne comptait alors qu'une population de 60,000 âmes, et sa propriété générale était estimée $30,000,000. Il possède aujourd'hui une population de 460,000 âmes, et sa propriété est évaluée à $98,537,425. Le taxe est de 2 mille par dollar. L'Etat a consacré 2,252,000 acres de terre à la création des écoles. Le Nebraska a l'avantage de recevoir une forte d'exploitation.

La valeur des propriétés de l'Etat du Missouri est de $649,367,243, et le taux de la taxe de 4 mille par dollar. La dette s'élève à $14,000,000, dont la moitié a été contractée pour la construction de chemins de fer. Le fonds scolaire permanent aux écoles est de $3,468,729.

Un journal dit qu'on a dépensé, à Louisville, Kentucky, $30,000,000 pour la construction de maisons, l'année dernière, et qu'il en sera de même dans l'année qui commence.

En 1830 la laine produite dans le monde entier pesait 220,000,000 de livres; depuis cette époque la production est de cinq fois plus considérable. En 1878, date de la dernière statistique, l'Europe a produit 740,000,000 de livres; la rivière Plate, 204,000,000; les Etats-Unis, 208,000,000; l'Australie 350,000,000, — total—1,589,000,000. La France et l'Angleterre en consomment chacune 350 millions de livres par an; l'Allemagne 165 millions; les Etats-Unis, 350 millions; la Russie, l'Autriche et autres nations, 400,000,000.

Les statistiques montrent que 35,000 personnes, à New York, travaillent depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. Les ouvriers employés dans les imprimeries des journaux qui paraissent le matin figurent pour une forte moyenne dans le chiffre qui précède.

Les propriétaires de grands troupeaux du nord-ouest du Texas sont sur le point d'adopter une mesure toute humanitaire, qui, si elle réussit, épargnera de grandes souffrances aux animaux dont ils font le commerce. Ils se proposent de construire, le long de la ligne du chemin de fer, des abris pour les animaux, qui les protégeront contre les rigueurs de l'hiver. Ces abris seront construits de manière à ce que le bétail puisse y entrer librement, mais ne puisse en sortir. Ils seront pourvus de mangeoires et de râteliers, et on y déposera de grandes quantités de foin et de maïs. Les propriétaires espèrent que, grâce à ces précautions, ils pourront sauver la plus grande partie de leurs troupeaux, qui périssent ordinairement par milliers pendant les hivers rigoureux.

On mande, de St-Pétersbourg, qu'une partie des fonderies et des ateliers de constructions sur la Néva, connus sous le nom de Neard et appartenant à une compagnie française, vient d'être détruite par un incendie, et que trois vapeurs qui se trouvaient dans le port ont été la proie des flammes.

Dans une soirée officielle, un savant, absorbé par ses hautes études, reste absolument dans un coin, songe, lève les yeux.

Quel est donc ce monsieur? demande une dame curieuse.

—C'est le fameux X....., un puits de science, madame.

—Alors, pourquoi est-il si terne?

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Manifeste du prince Jérôme Napoléon. Il est arrêté.

Paris, 16—*Le Figaro* a publié aujourd'hui un manifeste lancé par le prince Napoléon (Plonplon) qui critique la situation actuelle et revendique l'héritage des Napoléon. Le manifeste a été placardé dans différents quartiers pendant la nuit.

Le prince insiste sur l'imprimerie et l'impuissante du gouvernement, sur la désunion du parlement, sur la décadence de l'armée et des finances.

Il déclare que la religion est attaquée, que l'observance seule du concordat peut rétablir la paix religieuse.

Le prince rejette tout compromis avec les Royalistes, il appelle l'attention sur les plébiscites qui ont sanctionné l'Empire.

Ce manifeste a été déchiré par la police. Le prince Napoléon a été arrêté cette après-midi, et conduit à la conciergerie.

Saupe du Figaro—Le prince conduit à la frontière.

Londres, 16—Une dépêche de Paris à la Compagnie télégraphique de la Bourse dit que le manifeste du prince Napoléon a été d'abord regardé comme une mystification. Bon nombre doutent encore qu'il vienne de lui.

Le Figaro a été saisi. Le prince reconvra l'ordre de quitter la France et sera conduit à la frontière, en cas de refus de se parti.

Attentat contre la vie du Sultan.

Londres, 16—Une dépêche du Caire dit que des télégrammes émanant de sources officielles de Constantinople, annoncent que des Circassiens ont tenté d'assassiner le sultan, dimanche dernier. Une femme a démasqué le complot.

La garde du corps albanaise s'est révélée et a attaqué les Circassiens aux abords des appartements du sultan. Plusieurs individus ont été tués dans cette rencontre.

Un navire contant par la dynamite.

Londres, 16—Le Times Post Anglais dit: la plage de Harwich à Aldebury est couverte de débris du navire anglais le Pride of Ocean, allant de Liverpool à New-York. Une caisse contenant de la dynamite a été trouvée par le garde-côtes. On croit que la perte du navire a été causée par une explosion de dynamite.

Rixe entre la police et des jeunes gens à Dublin.

Dublin, 16—Il y a eu une rixe aujourd'hui entre les membres de la police et des jeunes gens qui comptaient de leur enlever leurs revolvers.

Un individu cherche à lever les plans militaires secrets de la Russie.

Londres, 16—Une dépêche de Vienne dit:

Un individu portant l'uniforme de général-de-brigade russe a réussi, hier, à pénétrer dans le bureau d'un haut employé en service au plans militaires. Il avait presqu'achevé de copier un d'eux, quand un officier de service lui a demandé par quel ordre il agissait ainsi. Ses réponses embarrassées ont provoqué les soupçons. Il a été reconnu pour un faux général. Il a été arrêté.

Secousse de tremblement de terre.

Vienne, 16—La Presse dit qu'une secousse de tremblement de terre a eu lieu Szarbad. Deux maisons se sont écroulées.

L'enseignement en Angleterre et aux Etats-Unis.

Londres, 16—Le Très Hon. Anthony Mundella, le Très Hon. Chamberlain, président de la Chambre du Commerce, parlamb à Birmingham, ont maintenu que la situation de l'instruction en Angleterre était inférieure à celle des Etats-Unis.

Complot pour assassiner le Vice-roi de l'Irlande.

Londres, 16—La correspondant du Standard à Dublin dit qu'il existe deux sociétés secrètes distinctes; l'une appartient à l'ancien parti Stephen Fergus qui déclare une guerre ouverte; l'autre est connue comme le conseil ou corps du conseil. Il prêche l'assassinat. Ce sont les individus qui se sont assemblés il y a quelques temps dans le but d'assassiner un haut fonctionnaire.

Il a été prouvé qu'il y avait un complot pour assassiner le lord lieutenant d'Irlande et on cite par des bombes jetées sur son passage.

Bismarck veut rappeler en Allemagne les émigrés allemands.

Londres, 16—Le correspondant de Berlin du *Morning Star* dit que Bismarck veut donner beaucoup de facilités de retour aux émigrants allemands; après naturalisation, il y obtiennent l'exemption militaire.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 16—M. Logan, du comité des affaires militaires, rapporte favorablement, avec un amendement, le bill autorisant la vente de l'arsenal de Baton Rouge et de ses terrains.

Le Sénat reprend la discussion du bill du tarif. Il s'agit d'un amendement établissant un droit de 3 1/2 cents, au lieu de 3 cents sur le bichromate de potasse. Cet amendement est pris comme un test sur lequel doit se vider toute la question des droits ad valorem au lieu des droits spécifiques. Après des discours de MM. Sherman et Beak, le droit reste fixé à 3 cents. Cette discussion forme la liste des articles chimiques. Après une courte séance ordinaire, le Sénat s'ajourne.

Chambre.

M. Carpenter, Iowa, présente le rapport du comité de conférence sur le bill d'allocation de l'agriculture. Adopté.

Le bill alloue $13,000 de plus que la chambre n'en avait alloué.

Le montant total des allocations s'élève à $4605,040, c'est à dire $31,640 de moins que les allocations de l'année courante.

M. Kasson, Iowa, du comité des affaires étrangères, rapporte une résolution complétée stipulant sans contestations la fin du traité des Etats-Unis avec le gouvernement Hawaïen, signé le 3 juin 1876. Mis à l'ordre du jour.

Le rapport requiert le Président de prendre les mesures nécessaires pour révoquer le traité, de façon que la clause relative à l'introduction des sucres Mascouado, bruts et non raffinés Havaïens sans aucun droit, soit changée de la manière suivante:

Des sucres seraient soumis à un droit selon leur qualité et leur degré de clarification au lieu de l'être sur leur couleur, qui, en vertu du traité, le droit sans aucune autre considération de réciprocité prévue par le traité.

La comité des affaires militaires fait un rapport sur la résolution requérant le Secrétaire de la Guerre d'ordonner des informations sur les mesures prises pour assurer l'exécution et le jugement de K. W. Rowgate, capitaine du service des signaux, coupable de détournements.

Adopté.

Le bill du tarif est l'objet d'un rapport du comité des voies et moyens, et référé au comité général.

Le comité des allocations fait un rapport sur les allocations de la marine. Référé au comité général.

M. Robeson annonce qu'il demandera, lundi, la discussion du bill.

Une résolution conjointe autorisant le secrétaire de la guerre à louer 100 tentes aux directeurs du concours militaire qui doit avoir lieu à Nashville, est adoptée.

Le comité judiciaire présente un rapport sur la question d'élection d'un membre du Nebraska. Envoyé à l'impression.

Le rapport dit que Thomas J Major, représentant dont le siège est contesté